



L'heure juste

Vol. 14, no 2 – 30 Mars 2007



Le point de vue
du directeur

Un défi constant pour l'équipe du SPVM une question d'ouverture

L'ouverture peut adopter différentes significations, entre autres, celle toute simple d'ouvrir une nouvelle unité comme le sera celle du métro dans quelques semaines, ou encore d'ouvrir nos portes à nos nouveaux collègues, tels les agents de stationnement... Évidemment il y a la plus traditionnelle définition, qui porte sur notre ouverture face aux autres et celle, souvent moins évidente, d'ouverture face à nos propres collègues. À ce sujet n'oubliez pas de lire l'article de l'inspecteur chef Mario Desrochers sur la seule unité relevant directement de mon bureau, et dont je suis particulièrement fier, soit la Division des affaires internes.

L'ouverture réclame un esprit « ouvert » (quel autre qualificatif pourrais-je bien utiliser, hé hé ...) en tout temps, afin justement d'éviter de refermer des portes et de se retrouver inévitablement dans un cul de sac.

Le SPVM pratique depuis plusieurs années cette politique d'ouverture et d'inclusion ! Ne sommes-nous pas d'ailleurs, depuis 15 ans déjà, le service municipal accueillant le plus de minorités visibles et le service de police comptant le plus grand nombre de femmes dans ses rangs, soit plus de 33% de notre effectif ?

Depuis maintenant 2 ans, le SPVM travaille avec comme toile de fond une idée d'ouverture et d'intégration non seulement centrée sur le contexte montréalais, mais aussi tournée vers des réalités québécoises et canadiennes, plus particulièrement sensible aux idées et aux pratiques des autres services de police. De quelle manière concrète ? Tout simplement en échangeant constamment au sein des différents comités d'organisations telles que l'Association canadienne des chefs de police, que nous avons rejoint après quelques années d'absence, ou encore l'Association des directeurs de police du Québec.

Cette démarche n'en est qu'à ses balbutiements. Notre équipe a posé les premiers jalons d'une organisation policière intégrée et intégrante, faisant preuve d'ouverture tant auprès des autres services de police qu'en regard d'unités qui pourraient venir renforcer notre présence et le sentiment de sécurité de nos citoyens. Vous verrez d'ailleurs très prochainement des signes tangibles de cette approche.

Je demeure donc particulièrement fier d'être le représentant d'une équipe SPVM qui améliore constamment son positionnement et je vous encourage à poursuivre et même intensifier nos actions en ce sens.

Yvan Desrochers

DIVISION DES AFFAIRES INTERNES

Une vérité à découvrir

par le sergent Guy D'Aoust

« Les valises », « les arracheurs de têtes », le « rat squad », « la police de la police », des sobriquets que nous avons tous entendus. Qui n'a jamais entendu parler de la Division des affaires internes dans notre Service ? Chacun a sa petite histoire, un oui-dire ou une opinion à partager. Mais, au fond, qui connaît vraiment les hommes et les femmes qui travaillent à cette division ou encore la nature exacte de leur tâche ?



« La Division des affaires internes a entrepris un virage pour mieux s'harmoniser aux attentes de notre Service. Sans entrer dans les détails, disons que le canevas prévoit un questionnement pour arriver à des actions plus nuancées, en fonction de l'analyse qui sera faite non seulement de la nature et de la gravité des actes reprochés, mais aussi des facteurs aggravants et des facteurs atténuants. La suspension et le déplacement administratif ne doivent plus être des automatismes. Il faut être capable de donner la main à quelqu'un qui a fait un simple faux pas pour lui permettre de se réaligner et poursuivre une carrière fructueuse. »

« Déjà en 2006, nous avons amorcé une série de rencontres lors de rassemblements avec des policiers. La tournée se poursuit en 2007 avec des échanges avec les régions, ainsi que lors des Assemblées de direction locales (ADL), et ce, pour faire mieux connaître le nouveau canevas décisionnel et les nouvelles procédures de la Division. Nous comptons compléter notre tournée cette année. »

Mario Desrochers, chef de la Division des affaires internes

Détails à la page 2

Le trophée du directeur se déplace au Sud-Ouest

Voir page 2



Semaine d'actions contre le racisme

Voir pages 3

Le SPVM en formation sur le Web

Voir pages 4 et 5



soutien équité relation d'aide compréhension serment
 attachement rigueur confiance erreur de bonne foi justice

En tant que membres du SPVM, nous avons tous prêté un serment d'office et nous sommes engagés envers le Service et la communauté montréalaise. La population s'attend à ce que les policiers, policières et civils dans lesquels elle met sa confiance soient, avant tout, des individus qui croient à l'**excellence**, à l'**engagement**, au **respect**, à l'**intégrité**, à l'**imputabilité** et au **professionnalisme**. Mes collègues policiers et civils de la Division des affaires internes, comme la plupart des membres du SPVM, sont convaincus de l'importance de respecter et de faire respecter ces valeurs. Pourtant, nous sommes craints par plusieurs, pointés du doigt par certains et rejetés par d'autres. Mais que faisons-nous au juste ?

Nous enquêtons sur des gestes ou des actions répréhensibles. Nous allons à la cueillette des faits, des éléments ou des informations, qui nous permettent de faire **rejaillir la vérité**. Il est parfois difficile de trouver la

« vraie » vérité. C'est là le défi pour notre unité, car souvent, et malheureusement, la vérité se dissimule dans des abîmes de silence... La vérité nous sert à **responsabiliser** l'auteur des actes répréhensibles, à prévenir une récidive. Cela peut sembler ardu et douloureux, mais ne trouvez-vous pas rassurant de savoir qu'il y a des femmes et des hommes qui, en dépit de l'adversité, des pressions internes ou externes, se consacrent à empêcher notre « badge » de ternir ? Sans oublier que la vérité retrouvée

En ce qui concerne les plaintes en déontologie, nous agissons un peu comme des agents de liaison. Nous faisons parvenir, sans aucune enquête de notre part, les documents que le Commissaire à la déontologie est en droit d'exiger de nous par la loi.

nous permet également de soutenir et défendre un collègue qui a bien travaillé. Finalement, nos enquêtes profitent à l'ensemble et nous en sommes tous fiers !

Une autre partie de notre tâche consiste à nous assurer, avant embauche, de l'**intégrité** de tous les candidats qui veulent joindre les rangs du SPVM. Nous cherchons également à confirmer que les membres pressentis pour recevoir une médaille ou autre témoignage de reconnaissance sont demeurés sans tache.

Surpris ? Intrigués ? Curieux ? Vous voulez en savoir davantage ? C'est avec plaisir que nous cheminerons au-delà des préjugés tenaces et bien ancrés, pour faire taire les rumeurs, donner l'heure juste et répondre à TOUTES vos questions. Invitez-nous lors d'une assemblée dominicale. Nous porterons ensemble un dur coup à une légende urbaine de notre organisation. C'est un service à nous rendre à tous !

déontologie fierté imputabilité respect discipline
 engagement intégrité professionnalisme accompagnement

Le trophée du directeur quitte la DTA et se déplace vers le Sud-Ouest...

par Martine Dubuc, du Poste de quartier 16

Le 26 février, les sergents **Jean-Jacques Bolduc** et **Martine Dubuc**, du groupe 5 au Poste de quartier 16, se sont rendus au « studio » pour y rencontrer le sergent en devoir. Ils ignoraient, à ce moment, que le trophée du directeur s'y trouvait. Après une dizaine de minutes sur les lieux, le sergent Bolduc a aperçu le trophée et en a informé sa partenaire. En 15 secondes, un plan était déjà établi. Profitant d'un moment où tous étaient occupés, les deux comparses ont pris la poudre d'escampette avec leur butin, sans que personne ne le réalise. Dans leur fuite, ils ont croisé des gens travaillant au studio, mais aucun ne s'est aperçu que le sergent Dubuc transportait le trophée dans ses mains. Voulant prendre l'ascenseur pour déguerpir au plus tôt, les deux larrons ont été plus que stupéfaits lorsque les portes se sont ouvertes sur le directeur, qui leur a très gentiment proposé de lui tenir compagnie le temps de descendre jusqu'au rez-de-chaussée. Les deux voleurs ont plutôt choisi de prendre l'escalier pour se faire plus discret et sortir du QG. Le temps de se rendre à leur véhicule et les messages en provenance du studio s'accumulaient confirmant qu'ils avaient bien réussi leur coup. Qui sera le prochain gardien ?



Les sergents **Martine Dubuc** et **Jean-Jacques Bolduc**, au premier plan, célèbrent leur victoire en compagnie des policiers du groupe 5 : **Geneviève Descôteaux**, **Patrick Tom Coallier**, **Chantal Vincent**, assis dans la deuxième rangée, **Jacques Desmarais**, **Jonathan Guillemette**, **Michèle Boily**, **Isabelle Perron**, **Stéphane Martin** et **Martin Lapierre**, qui se tiennent debout à l'arrière.

À l'occasion de la Semaine d'actions contre le racisme

Reconnaissance envers 16 membres du SPVM, artisans du non racisme

par Stéphane Roch, de la SSAC



Cette année, la thématique de cette 8^e édition de la Semaine d'actions contre le racisme, du 15 au 25 mars 2007, était « Le milieu de travail : Zone libre de racisme », avec pour slogan « Le racisme, c'est l'autre ». Les objectifs poursuivis sont ultimement de valoriser la diversité culturelle au sein des entreprises et de créer un milieu de travail sain et libre de racisme. Cette semaine nous rappelle l'importance des activités de rapprochement avec la communauté, excellente tribune pour le dialogue et les échanges permettant une meilleure connaissance de part et d'autre.



Dans le cadre de cette semaine, le directeur **Yvan Delorme** soulignera le travail de 16 policiers du SPVM qui se sont grandement démarqués par leur implication dans des projets de rapprochement avec la communauté. Ces projets ont aussi été mis en candidature pour le Prix des artisans du non racisme du Gala Noir et Blanc Au-delà du Racisme 2007, qui a pour mission d'organiser annuellement un événement voué à la reconnaissance des artisans du non racisme provenant de différents milieux et partageant des valeurs humaines fondées sur des relations interraciales de respect et d'égalité.



Le directeur a ainsi convié les 16 policiers accompagnés de leurs commandants et de leurs promoteurs à un petit déjeuner à l'hôtel Marriott Château Champlain au cours duquel une marque de reconnaissance leur a été remise.



Bravo et félicitations à tous pour leur implication dans ces projets!

Le sergent **Louis Pelletier** et l'agent senior **Fadhel Dhaher**, du Poste de quartier 4, pour le projet « La prévention par la communauté pour la communauté »; l'agent senior **Daniel Théoret**, du Poste de quartier 33, pour les fiches culturelles, le commandant **Claude Charlebois**, SJP-Est, pour le rapprochement avec les communautés culturelles à Rivière-des-Prairies; l'agent sociocommunitaire **Lina Borremans**, du Poste de quartier 25, pour le projet « Mini-Poste 25 Peppi »; le sergent-détective **George Widz**, du Poste de quartier 15, pour le projet « Connais tu ma gang? »; les agents sociocommunitaires **Jacques Châles** et **Michel Desormeaux** du Poste de quartier 26, pour le projet « Côte-des-Neiges Nord-Est »; l'agent **Michel Lapierre** pour la reconstruction d'un orphelinat durant sa mission en Haïti; le sergent **Gilles Fortin** et les agents **Linda McInnis**, **Jean Sébastien Fleury**, **Khai Hoang Minh Le**, **Steeve Massicotte**, **Lyonel Anglade** et le sergent **Gilbert Guérette**, des SJP Nord et Est, pour le projet Rebondi.



**SEMAINE D' ACTIONS
CONTRE LE RACISME
DU 15 AU 25 MARS 2007**

Le raciste, c'est l'autre!
MILIEU DE TRAVAIL : ZONE LIBRE DE RACISME
www.inforacisme.com



Le SPVM s'inscrit dans la mobilité du savoir!

Événement: lancement du CAMPUS le 13 mars au CCTI

Collaboration de l'équipe CAMPUS

Le 13 mars 2007, la direction propulsait l'organisation dans un mode d'auto-apprentissage et de mise à jour des connaissances en utilisant les nouvelles technologies. CAMPUS se définit comme une trousse d'outils axée sur le soutien opérationnel, un système de gestion des connaissances. Créé par la Section formation, l'outil CAMPUS permet d'échanger en temps réel nos connaissances et notre expertise à l'interne et est accessible de la maison ou d'une unité du Service, 24 heures sur 24. Il offre aussi de nombreuses fonctionnalités à découvrir...

Voici ce qu'on en a dit...

« Avec Campus, le Service fait encore la preuve de son avant-gardisme. Cet outil offre de nombreuses possibilités de développement professionnel, je vous invite à en prendre connaissance mais aussi à y contribuer en partageant votre expertise avec vos collègues de travail via cet outil », le directeur **Yvan Delorme**.

« CAMPUS nous fait prendre un nouveau virage et change notre façon d'aborder la pédagogie. On se sert de



la technologie au service d'un apprentissage continu au cours duquel chaque employé a l'autonomie de sélectionner les contenus en lien avec ses besoins, au moment où il a besoin de savoir », madame **Diane Bourdeau**, directrice adjointe à l'administration, promoteur et partisane inconditionnelle de CAMPUS

« CAMPUS, un outil qui nous aide à améliorer notre leadership, prendre connaissance des informations qui touchent notre réalité de travail, se mettre à jour et profiter d'une banque d'informations centralisée qu'on peut consulter à notre rythme sans avoir à se déplacer », monsieur **Jean-Guy Gagnon**, directeur-adjoint, direction des opérations

« CAMPUS témoigne de l'utilisation intégrée des nouvelles technologies pour consulter et même discuter de contenus professionnels, même à distance du lieu de travail ou des salles de formation traditionnelles », monsieur **Yves Charette**, directeur adjoint, direction stratégique

« Bravo et merci pour cet outil de formation et de renseignement. En espérant qu'il devienne une source intarissable de données pour l'ensemble des employés du Service. » **Dany Marin**, Division du traitement des appels.

« Mes sincères félicitations aux concepteurs et au Service. Très fier d'être un membre du premier service de police à se munir d'un tel outil de communication des plus performants et pratiques. J'ai bien hâte d'en

Amenez-en des défis technologiques!

par Claude Lorange, coordonnateur de la Sécurité informatique

Pour diffuser une captation vidéo en direct sur un réseau informatique comme il est arrivé mardi le 13 mars dernier voici comment il a fallu procéder...

Prérequis: avoir un réseau qui permet la diffusion en mode multicast.

Notre réseau informatique comprend environ 70 segments (environ 70 bâtiments SPVM) reliés entre eux par 80 aiguilleurs (certains bâtiments, le QG par exemple, ont plusieurs aiguilleurs). Il y a environ 2,000 poste de travail au SPVM.

Il a été nécessaire de modifier le mode de transmission de l'ensemble des aiguilleurs du réseau afin de passer du mode « unicast » (point à point) au mode « multicast » (multipoint). Un réseau en mode point à point requiert que chaque poste de travail reçoive une transmission directement du serveur de vidéo alors qu'en mode multicast c'est l'aiguilleur qui reçoit la transmission et qui ensuite la retransmet au poste de travail relié au segment du réseau qu'il sert.

On peut imaginer l'engorgement que produirait une transmission vidéo en mode unicast pour chacun des 2,000 (et quelques) postes de travail du réseau du SPVM. En mode multicast le serveur de vidéo envoie une transmission aux 80 aiguilleurs qui eux « intelligemment » la redistribuent aux poste de travail qui sont desservis par ces aiguilleurs.

C'est l'équipe de **Claude Galichan** (Section télécommunication sécurité publique de la DTI) qui a réalisé la conversion du réseau du SPVM du mode unicast en mode multicast. Ce mode est maintenant

permanent. On pourrait dire que le réseau du SPVM est donc devenu plus intelligent. C'était l'explication pour la couche réseau.

Maintenant, à la source il y a une caméra vidéo qui capte l'événement en direct. Le signal vidéo de cette caméra doit être encodé... par un serveur d'encodage. Ce serveur d'encodage détermine le format numérique qui sera transmis sur le réseau... dans notre cas nous avons utilisé le format Windows média. Principalement parce que ce format peut être lu par le logiciel Windows Media Player, présent sur tous les postes de travail du SPVM, et surtout ce format a la propriété de se transmettre en mode multicast (multipoint).

Le signal vidéo, maintenant encodé, est envoyé à un serveur (Windows Media Server) qui lui transmet le signal en mode multicast sur le réseau au fur et à mesure qu'il reçoit la source vidéo encodée. Ce n'est pas un fichier que ce serveur transmet mais plutôt un signal en temps réel. On parle de chargement progressif... Normalement, lorsqu'on télécharge un fichier vidéo (exemple: les têtes à claques), il faut que le fichier soit complètement téléchargé dans la mémoire du poste de travail avant que ce dernier ne puisse l'exécuter. Dans une transmission vidéo en direct on procède autrement: on télécharge progressivement le fichier sur le poste de travail au fur et à mesure que ce dernier l'exécute en temps réel (il n'y a pas de fichier sauvegardé sur le disque ou en mémoire; on peut parler d'un signal plutôt que d'un fichier). Le serveur Windows

Media Server a été installé et configuré par **Jean-François Martin**, de la section serveur Windows de la DTI. Vitesse de transmission du signal (stream): 350 kilo bits seconde (ce qui permet une résolution de l'image acceptable).

Pour que la conférence puisse aussi être captée à partir de l'Internet, un signal a aussi été envoyé chez un CDN (Content Delivery Network), site spécialisé dans la diffusion de contenu en temps réel sur Internet.

Enfin c'est la firme Pécunia, spécialisée dans la retransmission d'événement en direct, qui nous a conseillé tout au long du projet et durant le lancement.

Ce sont donc des heures et des heures de problèmes et de solutions qui ont été réglés dans des temps record!

Voici ce que Christiane Corneau veut préciser sur le volet technique...

« Quand j'ai commencé à parler du lancement et de la retransmission d'événement en direct, je savais la finalité mais je ne savais pas le chemin pour y arriver. Et le chemin c'est **Claude Lorange** et son équipe de spécialistes multidisciplinaires qui l'ont créé et réalisé. Et c'est ce qui me fait dire que OUI nous travaillons dans une grosse structure, et que, malgré les limites et les difficultés, nous sommes nombreux et compétents et pleinement capables de réaliser de gros projets avec des coûts limités, dans un court laps de temps. Bravo à tous nos spécialistes!!!



Jean-Sébastien Pichette et Cédric Lafrenière

explorer toutes les facettes... » **Luc Lalonde**, sergent-détective, Cour

« Félicitations à tous. J'ai personnellement travaillé dans les années 80, avec le directeur qui était, dans le temps, agent à la Section formation et je suis heureux que le Service profite du virage technologique comme outil de formation. Je vais l'utiliser et même participer puisque je vois déjà la nouvelle Division du réseau de transport en commun au contenu web campus. Faire le message à monsieur le directeur et aux membres de la direction que sur le plan personnel j'ai également « poigné mon coup de



vieux » aujourd'hui, mais je garde mon expérience et ma sagesse pour le Service. Bonne chance à tous et continuez l'excellent travail les gens de la formation... God bless... » **Sylvio Londeï**, sergent-détective, conseiller au Services des opérations corporatives

L'équipe de rédaction de L'heure juste se donne le droit de remercier et féliciter particulièrement **Christiane Corneau, Marc Ouellet et Samuel Richer** pour l'extraordinaire travail accompli dans CAMPUS. Remerciements particuliers à tous ceux qui les ont épaulés !



Nicolas Brazeau et Bruno Beaudin

Le 13 mars dernier...

Ian Bauer a réalisé en direct une démonstration des possibilités de CAMPUS

Il y a 2 000 postes de travail au SPVM, ce sont 1 400 employés qui étaient branchés durant le lancement, sans parler de ceux qui se sont regroupés autour d'un même poste informatique, et 400 personnes étaient branchées à leur domicile

Un intérêt dépassant largement les attentes ! Un gros merci de toute l'équipe CAMPUS !

Plusieurs ont fait part de leur engouement et ont proposé différents sujets ou thèmes d'intérêt. Impliquez-vous : l'équipe *Campus* attend vos suggestions et commentaires :

www.campus-spvm.qc.ca

Bonne navigation !



Petit-déjeuner de la direction avec les VIP et le personnel de la Section formation

LE RELATIONNISTE FURETEUR

Fonction méconnue, « job » méconnu

par Lynne Labelle, relationniste du groupe 6

Avec plus de 110 fonctions disponibles au Service de police de la Ville de Montréal, il peut être difficile de connaître toutes celles auxquelles nous avons accès ou même de savoir qu'elles existent.

L'agent de concertation communautaire...

Que fait-il ?

D'où vient-il ?

Non, non, ce n'est pas le grand Goldorak !...

Premièrement, ce policier travaille à la Section Intervention jeunesse et prévention, section qui regroupe trois branches : Gangs de rues, Intervention jeunesse et Concertation communautaire. Les trois modules travaillent conjointement. Toutefois, la concertation communautaire se concentre principalement sur des activités de prévention et de collaboration.

Que pense-t-on vraiment lorsque l'on apprend que certains de nos collègues travaillent en prévention ? On croit que ce sont des policiers non-opérationnels, qu'ils ne veulent qu'une job de jour, qu'ils ne sont pas au fait des changements (pas « up to date »), qu'ils ont un travail de tablette, un travail de filles, pas un travail de police ! Et pourtant...



Et pourtant, ce sont des collègues passionnés, qui aiment développer, chercher, s'impliquer, s'investir, être là. Tels sont ceux que j'ai rencontrés ! Des policiers opérationnels, qui sortent sur la route, qui rencontrent les gens, qui règlent des problématiques, qui cherchent des outils pour accrocher les jeunes, pour contrer les phénomènes grandissants, pour faire une différence, des policiers qui font du bien !

Tables de concertation, semaine de la police, événement corporatif, protocoles d'entente, porte à porte, présentations, rédaction, développement, soutien aux postes de quartier, voici seulement une partie de leurs fonctions quotidiennes ! L'agent de concertation communautaire, toujours à l'affût, disponible... à connaître, à découvrir. Du travail policier, certes différent de celui du patrouilleur, mais du travail tout à fait policier !

De gauche à droite : **Josée Mensales, François Landreville et Diane Veillette**, et agents de concertation communautaires pour la région Ouest, en compagnie de **Frédérique, Chrystelle et Xavier**.

105 jours, 10 pays, 5 500 km et... 7 832 771 coups de pédales!

par Laurent Gingras, relationniste du groupe 4

Voilà l'exploit hors du commun accompli par l'agent **Isabelle Durocher**, coordonnatrice à la Section formation au Quartier général, et son conjoint **Sylvain Neveu**, éducateur physique au Cégep Maisonneuve. Ayant déjà exploré plusieurs coins du Québec, les deux amateurs de sports de plein air ont voulu conjuguer le plaisir de découvrir l'Europe avec celui de pratiquer l'un de leurs sports favoris, le vélo.

Ils ont donc traversé la France, l'Angleterre, la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche, le Liechtenstein, l'Italie et Monaco, en autonomie complète et en transportant tout leur équipement, en utilisant uniquement la force de leurs mollets! À une moyenne quotidienne de 60 kilomètres, réalisés en 4 à 6 heures, ils ont parcouru des routes secondaires offrant des conditions de roulement optimales (il semble que les chaussées européennes n'aient rien à voir avec les artères de Montréal!) en choisissant d'éviter les grandes villes, préférant la campagne.

Isabelle Durocher nous a confié que chaque journée était une aventure et que l'effort déployé en valait bien la peine pour toutes les rencontres inattendues et les découvertes de paysages à couper le souffle. Elle se rappelle, entre autres, la difficulté de traverser certains cols de montagne dans les Alpes suisses en pédalant à 5 km/h pendant 5 heures, ou de rouler dans la région de la Champagne durant les vendanges: le jus des raisins cueillis tombant des camions de transport sur la chaussée, cela



provoquait une adhérence accrue du caoutchouc à la route, ce qui a multiplié d'autant les efforts pour pédaler! Elle affirme aussi que le vélo facilite le contact avec les gens et permet une grande liberté dans le choix de l'itinéraire et du rythme. Utilisant déjà le vélo pour aller travailler du mois d'avril au mois de décembre, elle se promet de répéter l'expérience de ce type de voyage ailleurs dans le monde.

Adieu et merci, Daniel Tessier

par Robert Mansueto, relationniste du groupe 3



Le vendredi 2 mars dernier a été un jour de deuil pour la communauté policière. Un de nos collègues policiers, l'agent **Daniel Tessier** de la police de Laval, a été tué dans l'exercice de ses fonctions. Il a sacrifié sa vie en accomplissant un travail qu'il aimait, laissant dans le deuil sa femme et ses deux filles. Les détails sur son décès sont connus, mais je tiens à écrire ces quelques lignes pour remercier tous les membres des services de police et des services d'urgence qui ont assisté aux funérailles de l'agent Tessier, le 9 mars dernier. Comme tous les policiers, je suis fier d'accomplir mon travail, qui au-delà de la tâche est surtout une véritable vocation. Je trouve

important qu'on souligne le sacrifice ultime de ceux d'entre nous qui donnent leur vie en protégeant celle des autres. La Division des communications du SPVM a assisté le Service de police de Laval dans la planification et l'organisation des funérailles civiques. Ainsi, les quelque 2 000 policiers de partout au Canada, qui se sont réunis pour témoigner leur respect et rendre un dernier hommage à notre collègue, ont été reçus et épaulés par les relationnistes médias de plusieurs services de police, dont ceux du SPVM, de la Sûreté du Québec, de la Gendarmerie royale du Canada, des services de police municipaux de Longueuil, de Gatineau et de Saint-Jean-sur-le-Richelieu. Un adieu digne de la solidarité reconnue de la grande famille policière!



Le SPVM atteint un nouveau sommet

Par Lynne Labelle, relationniste du groupe 6

Courage, détermination, générosité et volonté, voilà quelques-unes des qualités qu'ont démontrées deux de nos collègues policiers au mois de janvier dernier.

Le cœur sur la main, **Simon Rémillard**, sergent-détective au Centre opérationnel Nord, ainsi que **Jean-François Lemieux**, agent au Poste de quartier 22, ont atteint le plus haut sommet des Amériques, soit celui de l'Aconcagua, situé entre l'Argentine et le Chili.

Seulement deux mois par année permettent l'ascension de cette montagne et l'approbation d'un médecin sur place est essentielle pour obtenir le permis requis pour monter. L'excellente forme physique de nos deux policiers, un budget de plus ou moins 10 000 \$ et une certaine hardiesse leur ont donné droit au laissez-passer pour cette montée.



Accompagnés de 17 autres grimpeurs, ils ont mis 14 jours pour atteindre le sommet de 6 962 mètres, soit 23 206 pieds, drapeau du SPVM à la main. Grâce à cette ascension ils ont pu amasser plus de 150 000 \$ au bénéfice de la Fondation des maladies du cœur du Québec.

Une nouvelle montagne, un nouveau défi, avec un sentiment d'accomplissement en prime. Qui sait ce que l'avenir leur réserve? L'Everest peut-être... Entre-temps, ils tiennent à adresser des remerciements tout particuliers à ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réussite de cette expédition.

Quelques statistiques sur l'Aconcagua

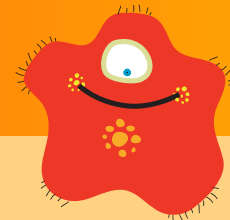
- L'aller-retour est de 95 kilomètres et requiert plus de 110 heures de marche.
- Les températures passent de + 30 °C, à la base, à -30 °C, au sommet, et les vents atteignent les 100 kilomètres/heure.
- Chaque année, 600 grimpeurs tentent l'ascension, dont seulement 25 % réussissent à atteindre le sommet.
- Cette année, 10 grimpeurs ont péri à la suite de blessures, de problèmes liés à l'altitude ou à l'hypothermie.

Scène de la vie quotidienne dans une unité près de chez vous



Vous aimez les surprises et appréciez les sorties mémorables? Vous avez envie de faire connaître et reconnaître un(e) collègue qui suscite l'admiration ou des partenaires (individus ou organismes, qui aident le SPVM à accomplir sa mission? Devenez promoteur en soumettant une (des) candidature(s) avant le 20 avril 2007.

Les coups de cœur de Bonusvirus



Le SPVM honore un jeune sauveteur

par Danielle Abel-Normandin, de la SSAC

Le 20 février dernier, le Service de police de la Ville de Montréal a rendu hommage à un jeune Montréalais qui s'est mérité le privilège de signer le « Livre d'Or de la jeunesse », en présence du directeur **Yvan Delorme**.

Au mois de juin 2005, lors d'une sortie récréative de son école au Parc aquatique du Mont-St-Sauveur, **Steve Nadeau**, alors âgé de 17 ans, a accompli un sauvetage remarquable. Alors qu'il se trouvait dans la piscine à vagues bondée de monde, il a aperçu un jeune garçon de 12 ans qui flottait sur le ventre dans les vagues de la partie profonde de la piscine. Il a nagé jusqu'à l'enfant qui commençait à s'enfoncer dans l'eau et est parvenu à le sortir, non sans efforts, avant même que le surveillant de l'endroit ne se manifeste. La victime a ensuite obtenu les premiers soins et a été réanimée.

Nul doute que sans la vigilance et l'intervention rapide et efficace du jeune Nadeau, l'enfant se serait noyé. Steve Nadeau a fait preuve de courage, de dévouement et de persévérance et a le grand mérite d'avoir sauvé la vie d'un enfant.



Le « Livre d'Or de la jeunesse » est exposé dans le bureau du Directeur du SPVM, au 9^e étage du Quartier général. Steve Nadeau sera invité cette année à la cérémonie annuelle qui réunira les jeunes Montréalais qui se seront mérité le privilège de signer le Livre.

Le « Livre d'Or de la jeunesse » : un outil de valorisation pour les jeunes Montréalais à votre portée!

Nous vous invitons à favoriser le développement constructif des jeunes en leur permettant de signer le « Livre d'Or de la jeunesse ». Vous contribuerez ainsi à développer leur estime d'eux-mêmes et à renforcer les jeunes dans leurs actions positives.

N'hésitez pas à communiquer avec le sergent **Danielle Abel-Normandin** de la Section des stratégies d'actions avec la communauté, pour proposer les candidatures de jeunes de 18 ans et moins qui ont accompli des actions remarquables dans l'une des catégories suivantes :

- Action ponctuelle
- Participation à un projet communautaire ou de prévention du SPVM
- Réalisation d'un projet communautaire ou de prévention

Nos bons coups

Un petit-déjeuner *Rayon de soleil*

Des membres du Poste de quartier 4 font le service au restaurant Chez Cora de Dollard-des-Ormeaux

par Chantal Castonguay, agent sociocommunautaire au Poste de quartier 4

Non, il ne s'agit pas d'un emploi d'appoint! Ces policiers et policières ont simplement accepté, à l'instigation de leur lieutenant, monsieur **Marc Latulippe**, de leur commandant, monsieur **Pierre Gauvin**, et de leurs deux agents sociocommunautaires, mesdames **Chantal Castonguay** et **Claire Parkinson**, de servir des petits-déjeuners offerts par le restaurant *Chez Cora*, le vendredi 2 février dernier. L'événement a bénéficié d'une très appréciable couverture par les animateurs **Aaron**, **Tasso** et **Suzanne Desautels**, de la station Q92, qui ont diffusé leur émission du matin en direct du restaurant. Ainsi, de nombreux billets ont été vendus et des dons appréciables ont été récoltés. La station a également orchestré une vente aux enchères. Le produit de la vente d'une montre de 1 000 \$, offerte par la Bijouterie Hemsleys, et de billets de hockey assortis d'un service de limousine, offerts par Q92 à la suite d'une commandite, est venu compléter la somme totale de 11 290 \$ amassée grâce à l'événement. Le 15 février, le commandant Gauvin a eu le plaisir de remettre à madame **Isabelle Montpetit**, coordonnatrice aux communications des Olympiques spéciaux, madame **Johanne Saltarelli**, directrice pour le camp d'été de Jeunesse au soleil, et monsieur **Ken Lyons**, trésorier du conseil d'administration du Fonds de dépannage de l'Ouest de l'île, en compagnie de monsieur **Pierre Bélanger**, directeur général des Olympiques spéciaux, des chèques de 3 763,33 \$ à l'ordre de chacun de ces organismes, une somme qui leur permettra d'aider des citoyens dans le besoin.

